

Avenir fragile pour la chasse aux phoques

pages 4-5

Photo Pixabay

Engouement pour la formation rémunérée

page 8

Des délais pour la traverse Rimouski-Forestville

page 11

Dossier | La mobilité électrique sur la Côte-Nord

pages 14-15



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Horaire hivernal des écocentres

- Les Bergeronnes : Ouvert tous les vendredis, de 9 h à 16 h
- Sacré-Coeur : Ouvert le vendredi 23 janvier, de 9 h à 16 h
- Portneuf-sur-Mer : Ouvert du mercredi au samedi de 10 h à 15 h

Près de la nouvelle. Encore plus près de vous.

À compter du **21 janvier**, votre **journal Haute-Côte-Nord** revient à **votre porte** avec **Postes Canada**. Parce qu'une communauté forte mérite un média local **fort et accessible**, nous investissons pour être **encore plus près de vous...** livré directement **chez vous**.

Un immense merci aux **municipalités, Conseil de la Première Nation des Innus Essipit, organismes et entreprises privées** qui soutiennent notre mission en **annonçant dans nos pages**. Votre appui rend possible une couverture journalistique locale **rigoureuse et de qualité** et fait **rayonner notre belle région** à la grandeur du Québec.

Merci également à nos **partenaires locaux** qui ont généreusement servi de **points de dépôt** durant toute cette période.

OUVREZ LA PORTE :
L'INFORMATION D'ICI VIENT À VOTRE RENCONTRE !



Simon Brisson
Propriétaire



Martin Thomas
Éditeur

**VOTRE ÉQUIPE LOCALE
DE JOURNALISTES DÉVOUÉS
SUR LE TERRAIN.**



Johannie Gaudreault
Directrice de l'information



Renaud Cyr
Journaliste



Anne-Sophie Paquet-T.
Journaliste



Le **Haute-Côte-Nord**

CANADA
POST



POSTES
CANADA

Benjamin Carré était ivre au volant

Le décès d'un homme de 38 ans survenu en septembre 2024 près de Tadoussac est directement lié à une conduite avec les facultés affaiblies. Le rapport du coroner révèle que le conducteur présentait un taux d'alcoolémie près de deux fois supérieur à la limite permise lorsqu'il a omis de s'immobiliser à une intersection, provoquant une collision mortelle.

Johannie Gaudreault

Le coroner Me Bernard Lefrançois souligne également dans son rapport publié le 17 décembre dernier que plusieurs bouteilles de bière se trouvaient sur le banc passager du véhicule, dont une bouteille décapsulée.

Selon les analyses toxicologiques effectuées après son décès, Benjamin Carré avait dans son sang de l'éthanol à un taux de 156 mg/100 ml au moment de son décès. Le rapport précise que ce taux était «à près de deux fois le taux légal maximum pour conduire un véhicule automobile».

Les faits se sont produits vers 17 h 34, alors que M. Carré circulait sur la route 172 en direction est, au volant de son véhicule Volkswagen Passat.

Arrivé à l'intersection avec la route 138, près de Tadoussac, il n'a pas effectué l'arrêt obligatoire avant de s'engager dans l'intersection. Une collision violente est alors survenue avec un autre véhicule qui circulait sur la route 138 en direction ouest et qui, lui, n'avait pas d'arrêt à respecter.

Plusieurs personnes ont été blessées lors de l'impact. Les ambulanciers sont arrivés sur les lieux à 17 h 47 et M. Carré a été transporté au Centre multiservice de santé et de services sociaux des Escoumins, où il est arrivé



L'alcool au volant est en cause dans l'accident mortel de Benjamin Carré, 38 ans, selon le rapport du coroner. Photo tirée de Facebook

à 18 h 22. Malgré les manœuvres de réanimation, son décès a été constaté à 18 h 37.

L'enquête policière et l'analyse du site de l'accident n'ont révélé aucune défektivité de la chaussée ni aucun problème mécanique sur le véhicule de Benjamin Carré.

Les conditions météorologiques n'étaient pas en cause, la signalisation était bien visible et l'autre conducteur

«Plusieurs bouteilles de bière se trouvaient sur le banc passager du véhicule, dont une bouteille décapsulée.»

n'aurait commis aucune faute.

Des images provenant d'une caméra de surveillance démontrent clairement que M. Carré n'a pas fait son arrêt obligatoire et qu'il ne semblait pas avoir ralenti à l'approche de l'intersection. Aucune trace de freinage n'a été observée sur la chaussée.

Pour le coroner, bien qu'une distrac-

tion ne puisse être totalement exclue, la consommation d'alcool apparaît comme le facteur déterminant.

Benjamin Carré n'a pas fait son arrêt obligatoire à l'intersection des routes 172 et 138 en septembre 2024 entraînant son décès. Photo Johannie Gaudreault

«Il est donc fort probable que la consommation d'alcool soit à l'origine de l'omission de faire l'arrêt obligatoire compte tenu des facultés affaiblies du conducteur», peut-on lire dans le rapport.

Aucun élément ne laisse croire à un geste volontaire ou à des intentions suicidaires. Le coroner conclut que le décès de Benjamin Carré est accidentel et résulte directement de l'état d'ébriété du conducteur au moment de l'accident.

Le **Haute-Côte-Nord**

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090 | www.journalhcn.com | info@journalhcn.com

FONDATEURS
Paul Brisson
Luc Brisson

RÉDACTRICE EN CHEF
Johannie Gaudreault

COORDONNATRICES À
LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

CONSEILLER(ÈRE)S
VENTES ET MARKETING
Manon Jean
Sabrina Harrisson
Émilie Savard

INFOGRAPHISTES
Vincent Lebel
France St-Laurent

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Media /
6 293 exemplaires

ÉDITEUR
Martin Thomas

JOURNALISTES
Renaud Cyr
Karianne Nepton-Philippe
Anne-Sophie Paquet-T
Charlotte Vuillemin

DIRECTEUR VENTES ET
MARKETING
Stéphane Hovington

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES
ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le
gouvernement
du Canada | **Canada**

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos**
QUÉBEC

RS RÉSEAU SÉLECT
MONTAINE PUBLICITAIRE

ISSN 1207-8018 (Imprimé) ISSN 2817-6014 (En ligne)

Le phoque est en quantité importante dans le Saint-Laurent. Photo archives – Stéphane Quintin

Les Escoumins et Essipit

Peut-on relancer la chasse au loup-marin?

Des chasseurs des Escoumins et d'Essipit s'inquiètent du futur de la chasse au loup-marin, qui est en péril en raison du manque de relève et du faible potentiel économique de ses produits dérivés.



Renaud Cyr
rcyr@journalhcn.com



La situation a déjà été plus rose. Un chasseur rêve de relancer la chasse pour qu'elle puisse être rentable dans le futur.

La chasse au loup-marin fait référence aux trois espèces de phoque qui sont présentes dans l'estuaire du Saint-Laurent, à savoir le phoque du Groenland, le phoque gris et le phoque commun.

C'est une activité ancestrale pratiquée à la fois par les Innus d'Essipit

et les allochtones de la région dans une zone peuplée en phoques, comprise entre Tadoussac, Les Bergeonnes et Les Escoumins.

D'abord effectuée en canots, les chaloupes à moteur ont pris le relais dans les années 1960 et 1970, jetant les bases d'une industrie arrivant à joindre les côtés ancestral et lucratif auprès des chasseurs, qui arrivent à se dégager un revenu d'appoint.

Et dans le temps, c'était une acti-

tivité très populaire. Le chasseur de loup-marin et résident des Escoumins, Donald Tremblay, s'en souvient. «C'était effrayant combien il y avait de chaloupes sur le fleuve», relate-t-il.

Au tournant des années 1990, ce dernier s'est impliqué auprès de la coopérative Transloup et ensuite de sa successeuse la coopérative Les Quatre Mains, qui arrivait à vendre le phoque jusqu'à l'international.

«Quand on a commencé ça, on était une vingtaine là-dedans et on liquidait tout. La première année, on en a tué pas loin de 2000», se remémore le chasseur.

Un marché en déclin

Les affaires ont été bonnes pendant un certain temps et toutes les parties du phoque étaient utilisées, comme les peaux, la viande, les viscères et les os.

En faisant l'inventaire des produits du phoque, Donald Tremblay note dans son énumération les organes génitaux des mâles dont raffolaient les Chinois.

«Ils faisaient un médicament avec ça, car c'était aphrodisiaque. Ça, c'était

vraiment payant», explique-t-il.

Cependant, les prix ont fini par baisser et les exportations n'étaient plus au rendez-vous.

«La première année de la coopérative, on avait 22 \$ par peaux, et on vendait la carcasse à 4 ou 5 ¢», se rappelle M. Tremblay.

«Quand les prix de la peau, de la carcasse et de la graisse ont baissé, tout de suite là, on baissait à peu de près de 16 ou 17 \$ du loup-marin», ajoute le chasseur.

Toute bonne chose ayant inévitablement une fin, le marché a décliné et la coopérative a fini par mettre fin à ses activités.

Projet d'étude

Ce n'est pas sans effort que des essais de relance de la chasse et de la rentabilité sont tentés, mais la relève n'est plus au rendez-vous.

«C'est pas mal dispendieux pour les nouvelles générations. Il faut s'acheter un moteur, une chaloupe, et une carabine. C'est assez cher au final», évalue Donald Tremblay.



4 | Le mercredi 21 janvier 2026 | HCN
Jason Morneau-Tremblay à l'œuvre sur les glaces. Photo courtoisie

Essipit reste à l'écoute

(RC) Par le passé, des discussions avaient été enclenchées avec l'ancien coordonnateur des activités en milieu maritime au Conseil de la Première Nation des Innus Essipit pour trouver un moyen de rendre la chasse rentable.

«Il avait les oreilles ouvertes, et c'est la même chose pour moi. C'est une ressource qui est là, et c'est un questionnement qu'on a à savoir qu'est-ce qu'on peut faire avec», affirme l'actuel coordonnateur, Donald Bouchard.

Cependant, il se montre prudent. «Je ne vois pas comment on pourrait refaire une industrie comme on a déjà essayé d'avoir dans les années 1970 et 1980. On ne se ferme pas à ça, mais c'est sûr que les manières de faire de l'époque ne seraient plus nécessairement faisables. Ce n'est pas évident»,

avance M. Bouchard.

Le coordonnateur fait savoir que pour être rentable, une telle entreprise devra faire dans du «gros volume», ce qui n'est pas gagné avec une poignée de chasseurs seulement.

«Après, il y a tout le marketing, le respect des normes pour une éventuelle usine, et aussi que ça parle à un public qui n'est pas conquis d'avance», ajoute Donald Bouchard.

Une question d'argent

Le Journal a voulu savoir si un investissement de la Première Nation serait quelque chose d'envisageable pour la suite des choses, moyennant un plan d'affaires complet et bien monté.

«On ne refuserait pas une opportunité d'utiliser une ressource disponible et qui fait partie de la tradition d'ici à de bonnes fins. Tout est une affaire de savoir si c'est faisable», exprime M. Bouchard.

Étant toujours une question de fonds, pour Donald Tremblay, une partie de la solution passerait par ceux qui exploitent les autres ressources maritimes du fleuve.

«J'ai toujours dit que le loup-marin ne se développera pas tant et aussi longtemps que les associations de crabiers, de homardiers et des pêcheurs de poissons de fonds ne mettent pas l'épaule à la roue. C'est eux qui l'ont l'argent, et en plus, le loup-marin mange leurs ressources», conclut M. Tremblay.

Celui-ci fait d'ailleurs partie d'un quatuor de chasseurs de la région qui participent à un projet d'étude de Pêches et Océans Canada (MPO), qui vise à en savoir plus sur l'alimentation et la morphologie des phoques du Groenland.

M. Tremblay estime que sans ce projet, la pratique de la chasse serait encore plus marginale dans la région.

«Si on n'avait pas ces projets d'étude là, on irait probablement une fois de temps en temps à la chasse au loup-marin pour le plaisir, mais c'est tout», rapporte-t-il.

«On ramasse le gras, la viande, les moustaches, la mâchoire, et les organes internes. Ensuite, on mesure nos échantillons et on leur envoie», note Jason Morneau-Tremblay, un autre chasseur qui participe au projet d'études.

«Ils veulent savoir ce qu'ils mangent, car les loups-marins sont des grands mangeurs de poisson», ajoute le résident des Escoumins.

Relance

Étant le plus jeune du quatuor, Jason Morneau-Tremblay a quand même vu passer les beaux jours de la chasse au loup-marin. «C'est sûr que quand moi j'ai commencé, le boom était fini», observe-t-il.

Bien qu'il y ait un manque de relève, il est quand même confiant que la chasse pourrait reprendre avec les bons partenaires.

«Il y avait un marché avant. Je suis sûr qu'il y a moyen de développer de nouveaux produits comme la nourriture pour chien domestique ou de traîneaux, de la viande pour les restaurants en ville, et il y a même des gens qui font des savons avec le gras», divulgue-t-il.

«Si on n'avait pas ces projets d'étude là, on irait probablement une fois de temps en temps à la chasse au loup-marin pour le plaisir, mais c'est tout.»

– Donald Tremblay

Le chasseur n'écarte pas non plus la possibilité de développer les marchés asiatiques, qui peuvent être friands de produits dérivés du phoque.

«Il y a des partenaires qui pourraient mettre de l'argent et faire travailler des gens, et on serait capable de leur fournir les produits. Si ça se faisait, ça serait la merveille du monde», estime-t-il.

Jason Morneau-Tremblay note aussi que la participation de la Première Nation des Innus Essipit pourrait également être une avenue intéressante.



Voyages de l'Est

SOLEIL, CROISIÈRE ET ESCAPADES
VOS VACANCES COMMENCENT ICI !

 Du 4 au 11 avril 2026	 Du 10 au 20 mars 2027
La Jamaïque Riu Ocho Rios Départ de Québec 2 389 \$/pers. en occ. double	Croisière et séjour en Martinique Croisière à partir de 2 311 \$/pers. en occ. double
 Du 3 au 10 avril 2026	 Du 30 août au 3 septembre 2026
Grand Muthu Almirante Beach 1 375 \$/pers. en occ. double	Escapade à Toronto et Niagara 1 079 \$/pers. en occ. double

✉ info@voyagesdelest.com ☎ 418 589-5378 Titulaire d'un permis au Québec: 70335

Les activités sont en pause à la scierie des Outardes qui est touchée par une fermeture temporaire depuis le 13 janvier. Photo Johannine Gaudreault



Une fermeture temporaire pour la scierie des Outardes

Domtar se voit obliger de suspendre les activités de la scierie des Outardes pour une durée indéterminée. Selon l'entreprise, un contexte économique plus difficile que jamais est la cause de cette décision.



Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca

Domtar annonce une réduction temporaire de la production de

bois d'œuvre de 150 millions de pieds-planche pour le premier trimestre 2026, ce qui équivaut à 20 % de la production. Une décision basée sur un contexte économique incertain.

«Il y a un ralentissement économique qui a un impact sur le développement immobilier. La construction de nouvelles maisons et la rénovation sont les moteurs principaux de la consommation de bois d'œuvre», explique le

directeur des affaires publiques de Domtar, Guillaume Julien.

Il y a une faible demande pour le bois d'œuvre, dit-il, ce qui a un impact sur le prix et sur la capacité de l'entreprise à produire tout en étant rentable.

Domtar doit donc ajuster la production en fonction de la demande. «Le secteur du bois d'œuvre est un secteur cyclique. Il y a de très bonnes années, des moins bonnes. [...] Depuis trois ans, on fait face à un contexte plus difficile. On est dans un creux historique depuis 40 ans, en termes de prix et de consommation», dévoile M. Julien.

Pour Domtar, il est difficile d'opérer de façon rentable. «On n'est pas capable d'avoir un prix suffisant pour nos produits pour être capable de les vendre de façon pérenne.»

L'ensemble des opérations

«C'est un arrêt temporaire pour la scierie des Outardes», réitère Guillaume Julien.

Au total, 346 travailleurs sont touchés. Ce sont 186 personnes qui sont affectées au niveau des opérations de sciage et 160 personnes pour les opérations forestières.

«La situation ne touche pas seulement Baie-Comeau, ça touche l'ensemble des opérations de Domtar», ajoute M. Julien.

L'entreprise se voit dans l'obligation de fermer, de façon temporaire, la Scierie Ignace en Ontario. «Il y a des usines déjà fermées pour lesquelles

on prolonge la fermeture. Dans d'autres usines, on va diminuer des quarts de travail et dans le cas de Baie-Comeau, c'est malheureusement une fermeture temporaire.»

Hausse des tarifs

Les tarifs sur le bois d'œuvre entrent aussi en jeu pour Domtar ainsi que bien d'autres entreprises au Québec et au Canada.

«On a actuellement un tarif de 45 %. N'importe quel commerce qui serait privé de 45 % de ses revenus aurait de la difficulté», se désole Guillaume Julien.

Ce dernier précise vouloir également «minimiser l'impact pour les employés».

À quand une reprise ?

Domtar veut se tenir prête lorsqu'il y aura une reprise du marché. Toutefois, c'est impossible de savoir quand cela se produira.

«Les fondamentaux de l'industrie sont là. Le parc immobilier en Amérique du Nord est vieillissant, il doit être rénové. Il manque de maisons», croit Guillaume Julien.

«C'est difficile de se projeter dans le futur. Il y a énormément de volatilité dans le système et dans l'économie. Nous, on continuera à prendre nos décisions selon les conditions qui sont devant nous : la quantité de bois demandée par les clients et le prix auquel on est vendu», conclut-il.

LA SADC, PRÉSENTE POUR LES PME DE LA RÉGION

AIDE AUX ENTREPRENEURS

- + Plan d'affaires + prévisions
- + Conseils + audits en DD
- + Formations

PRÊTS POUR ENTREPRISES

FONDS D'INVESTISSEMENT

- + Régulier
- + Relève
- + DD et Innovation
- + Femme Entrepreneur

En savoir plus...

info@sadchcn.com

sadchcn.com

418 233-3495

Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie la SADC



Le représentant syndical d'Unifor, Martin Dugas, considère la fermeture temporaire de la scierie des Outardes comme «une catastrophe pour les travailleurs». Sans être pessimiste, il se dit inquiet de cette situation incertaine pour les employés.

Karianne Nepton-Philippe

Selon ce qu'explique le représentant national et responsable dossier de la scierie des Outardes, certains employés se doutaient que l'arrêt, ayant débuté avant les Fêtes, serait prolongé. «C'était peut-être une surprise que ce soit indéterminé», dit M. Dugas.

Le contexte se remarque chaque jour, dit-il, dans la cour de la scierie, avec un inventaire qui ne se vend pas. «C'est quelques dizaines de millions de pieds-planche qui sont dans la cour de l'usine et très peu de camions sortaient», mentionne-t-il.

Ce dernier précise que des travailleurs devront tout de même récupérer du

bois en forêt. «Il y a un bon volume de bois déjà coupé en forêt», fait savoir Martin Dugas.

«C'est de l'incertitude et beaucoup de stress», se désole-t-il. De nombreux employés ont également droit aux prestations de chômage.

D'ailleurs, la scierie des Outardes compte plusieurs travailleurs issus de l'immigration parmi son équipe. M. Dugas mentionne qu'ils sont établis depuis suffisamment longtemps pour être admissibles à l'assurance-emploi.

Projections pour le printemps

«On regarde les projections de la construction chez nos voisins américains», souligne le représentant syndical.

Selon ses informations, le secteur de la construction connaît une bonne hausse au printemps. «Habituellement, ça repart en flèche autour du mois de mars ou avril. Mais, étant donné qu'on se retrouve avec des

tarifs de 45 %, on ne voit pas l'éclaircie au bout de tout cela», indique-t-il.

Pour Martin Dugas, il est important de retenir que Domtar démontre un grand intérêt envers l'usine de Pointe-aux-Outardes.

«L'entreprise et les hauts dirigeants, lors de notre rencontre le 13 janvier, on réitéré aux travailleurs que l'usine fait partie des plans d'avenir.» «C'est une usine à la fine pointe et ce n'est pas dans les plans de l'entreprise de la fermer», conclut-il.

Une légère perte en approvisionnement pour Boisaco

(KNP) Le Groupe Boisaco est affecté par la fermeture temporaire de la scierie des Outardes en ce qui a trait à l'approvisionnement de certains sous-produits, comme les sciures et planures.

«Il s'agit vraiment d'une triste nouvelle pour les travailleurs concernés», soutient d'abord le président Steeve St-Gelais. «Nous avons des impacts négatifs au niveau de l'achat de certains sous-produits, car une partie des approvisionnements de Granulco et Ripco provenait de la Scierie des Outardes», explique-t-il.

M. St-Gelais analyse actuellement toutes les alternatives d'approvisionnement pour pallier ce manque. La proportion des sous-produits provenant de la scierie des Outardes représente environ un tiers des besoins.

50/50 de la Vallée des Roseaux

Un geste pour la dignité, mille façons d'aider, deux chances de gagner.

ACHETER VOS BILLETS MAINTENANT

1 pour 5,00\$

3 pour 10,00\$

7 pour 20,00\$

20 pour 50,00\$

50 pour 100,00\$

DEUX GAGNANTS PAR TIRAGE

du 7 au 28 janvier 2026

Bonne Année!

scanner ce code QR



<https://www.rafflebox.ca/raffle/lvdr>



BUDGET 2026 et PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATION 2026-2027-2028

AVIS PUBLIC est donné que le 15 décembre 2025, le conseil municipal a adopté le Règlement n° 2025-338 relatif à l'adoption du budget 2026 et du programme triennal d'immobilisation 2026-2027-2028.

Ce règlement prévoit des revenus de 9 723 812 \$ et des dépenses de 10 628 421 \$, afin d'équilibrer le budget, un montant de 904 609 \$ sera pris à même le surplus accumulé non affecté. Voici un document explicatif montrant les estimations des revenus et des dépenses selon les diverses catégories pour l'exercice financier courant et les exercices précédents, ainsi que quelques renseignements statistiques.

REVENUS	2023		2024		2025		2026	
	Réel	%	Réel	%	Budget	%	Budget	%
Revenus de source locales (taxes)	4 176 815	51,95%	4 502 583	52,73%	4 536 965	45,78%	4 785 704	45,03%
Compensation tenant lieu de taxes	363 662	4,52%	421 571	4,94%	451 456	4,56%	465 868	4,38%
Service des Loisirs	73 559	0,91%	97 553	1,14%	201 700	2,04%	75 000	0,71%
Péréquation	1 344 562	16,72%	1 081 375	12,67%	1 409 274	14,22%	1 497 986	14,09%
Entente intermunicipale incendie	944 659	11,75%	910 105	10,66%	1 059 839	10,69%	1 035 646	9,74%
Autres revenus de source locale	673 086	8,37%	842 072	9,86%	800 203	8,07%	1 201 075	11,30%
Transferts conditionnels	138 060	1,72%	100 960	1,18%	772 991	7,80%	60 533	0,57%
Autres fonds	187 295	2,33%	267 040	3,13%	367 500	3,71%	352 000	3,31%
Affectations autres	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%	250 000	2,35%
Appropriation des surplus	137 607	1,71%	314 968	3,69%	310 000	3,13%	904 609	8,51%
TOTAL DES REVENUS	8 039 305	100,00%	8 538 227	100,00%	9 909 928	100,00%	10 628 421	100,00%

DÉPENSES	2023		2024		2025		2026	
	Réel	%	Réel	%	Budget	%	Budget	%
Administration générale	1 260 250	15,68%	1 128 598	13,22%	1 238 125	12,49%	1 336 944	12,58%
Sécurité publique	1 601 121	19,92%	1 512 876	17,72%	1 674 482	16,90%	1 678 447	15,79%
Transport routier	2 008 284	24,98%	2 216 648	25,96%	2 084 912	21,04%	2 056 700	19,35%
Hygiène du milieu	1 433 454	17,83%	1 201 167	14,07%	1 286 294	12,98%	1 334 884	12,56%
Santé et bien-être	210	0,00%	0	0,00%	4 500	0,05%	3 000	0,03%
Urbanisme et mise en valeur	466 981	5,81%	473 945	5,55%	734 482	7,41%	646 589	6,08%
Loisirs & culture	1 209 435	15,04%	992 673	11,63%	1 032 963	10,42%	1 055 850	9,93%
Service de la dette	59 570	0,74%	953 917	11,17%	1 429 170	14,42%	1 400 007	13,17%
Activités d'investissement	0	0,00%	58 402	0,68%	425 000	4,29%	1 116 000	10,50%
TOTAL DES DÉPENSES	8 039 305	84,96%	8 538 227	100,00%	9 909 928	100,00%	10 628 421	100,00%
RÉSULTAT NET	0		0		0		0	

TAUX DE TAXE (du 100 \$ d'évaluation)		2023		2024		2025		2026	
Taux de base		1,69		1,72		1,72		1,77	
Taux particulier terrains vagues desservis		3,33		3,37		3,37		3,45	
Taux particulier immeuble 6 logements et plus		1,69		1,72		1,72		1,77	
Taux particulier immeuble non résidentiel		2,40		2,45		2,45		2,51	
Taux particulier immeuble industriel		2,39		2,44		2,44		2,50	
Taux particulier Agricole		1,69		1,72		1,72		1,77	
Taux particulier Forestier		1,69		1,72		1,72		1,77	
Eau	1 logement = 2 unités commerce = variable	Taux base	60,00	Taux base	60,00	Taux base	60,00	Taux base	60,00
		Taux unité	52,00	Taux unité	52,00	Taux unité	52,00	Taux unité	57,00
Égout	1 logement = 2 unités commerce = variable	Taux base	30,00	Taux base	30,00	Taux base	30,00	Taux base	30,00
		Taux unité	50,00	Taux unité	50,00	Taux unité	50,00	Taux unité	55,00
Matières résiduelles	secteur résidentiel	Taux base	30,00	Taux base	30,00	Taux base	30,00	Taux base	30,00
		Service	241,00	Service	251,00	Service	265,00	Service	291,00
	secteur commercial variable	Taux base	75,00	Taux base	75,00	Taux base	75,00	Taux base	75,00
		Service	*	Service	*	Service	*	Service	*

STATISTIQUES	2023	2024	2025	2026
Population	2 839	2 842	nd	nd
Évaluation foncière imposable	164 113 800	175 654 200	177 915 700	179 036 400
% niveau rôle foncier par rapport valeur réelle		1,00	1,05	1,20
Surplus accumulé au 31 décembre	933 157	n/d	n/d	n/d
% du budget consacré service de la dette	0,74%	11,17%	14,42%	13,17%

* Selon volume annuel compilé par le service de gestion de matières résiduelles de la MRC Haute-Côte-Nord.

Le conseil a également adopté le programme triennal d'immobilisation suivant : 2026 : **100 000 \$** | 2027 : **8 415 000 \$** | 2028 : **1 750 000 \$**

Micheline Ancil, mairesse

Logements, attractivité et énergie au cœur des priorités

Forestville met la table pour 2026



Les élus de Forestville auront du pain sur la planche en 2026. Photo Johannie Gaudreault

Forestville amorce 2026 avec une feuille de route bien remplie. Sans mettre de côté les enjeux quotidiens touchant l'ensemble des services municipaux, plusieurs dossiers structurants occuperont une place centrale au cours des prochains mois.

Johannie Gaudreault

Lors de la séance du conseil municipal du 13 janvier, la mairesse Micheline Ancil a dressé un portrait détaillé des dossiers qui mobiliseront la Ville en 2026. Logement, attractivité, énergie, régime forestier et services de proximité figurent parmi les enjeux jugés prioritaires, alors que l'administration municipale prévoit une année chargée de projets menés en parallèle.

« C'est sûr qu'on a toujours nos enjeux quotidiens dans chacun des départements, chacun des domaines. De façon générale, on veut toujours offrir les meilleurs services possibles à nos citoyens à un coût le plus raisonnable. Alors c'est toujours notre ligne de pensée », a soutenu l'élue.

Parmi les grands chantiers à venir, la reprise du service de traversier entre Rimouski et Forestville demeure un dossier suivi de près, tout comme la question du logement, identifiée comme un besoin pressant sur le territoire.

La Ville souhaite également se doter d'un plan de promotion et d'attractivité afin de mieux faire connaître Forestville, tout en poursuivant des démarches structurantes en environnement.

« Au niveau de la gestion des matières résiduelles, nous allons passer au compostage des matières organiques avec la MRC et toutes les municipalités du territoire. Nous allons élaborer le plan de gestion de l'eau », a relaté Micheline Ancil.

Le régime forestier et ses impacts économiques figurent aussi parmi les préoccupations majeures du conseil municipal. « On sait très bien ce qui se passe

à l'heure actuelle dans notre MRC, s'est désolé la mairesse. On vient de voir il y a quelques heures du côté même de Manicouagan, la fermeture de la Scierie des Outardes. L'aspect forêt est au centre de nos grands dossiers. »

À ces enjeux s'ajoutent la main-d'œuvre, l'immigration et le maintien des services de proximité, notamment en santé et services sociaux.

Forestville participera également à l'élaboration du plan climat de la MRC de la Haute-Côte-Nord. « Le plan climat, c'est d'identifier tous ensemble quels sont nos risques qui concernent les grands changements climatiques, de quelle façon ça peut perturber la vie de nos citoyens et qu'est-ce que nous pourrions faire dès maintenant pour changer la donne ou aussi protéger si c'est des caractéristiques sur lesquelles on n'a pas de possibilité d'intervention », a expliqué Mme Ancil.

Le dossier de l'énergie, incluant l'hydroélectricité, l'éolien et le solaire, fait aussi partie des priorités, dans la foulée du plan de développement d'Hydro-Québec. « On connaît le plan de développement d'Hydro-Québec pour les prochaines années. [...] nous souhaitons vraiment y participer au premier plan. »

Dépôt de projets

Concrètement, le conseil municipal a autorisé le dépôt de projets en développement économique, dont un plan de visibilité et de promotion de la Ville évalué à environ 50 000 \$, admissible à une aide financière pouvant atteindre 17 165 \$. « C'est de la visibilité qu'on a besoin et on a besoin de se démarquer pour mieux se faire connaître », a spécifié l'élue forestvilloise.

Un second projet communautaire, La tire qui rassemble - cabane à sucre communautaire, a également été présenté. Il s'agit d'une activité gratuite, inclusive et intergénérationnelle, pour laquelle une aide maximale de 1 500 \$ pourrait être accordée par le Fonds initiatives de résilience et de rétablissement communautaire.

SERVICES PROFESSIONNELS

WB ASSURANCES GÉNÉRALES
Welleston
Bouchard Itée
Les Bergeronnes Sacré-Cœur
418 232-6222 418 236-9166
72a, rue Principale, Les Bergeronnes GOT 1G0

Vaste choix de pièces d'auto et de pneus
Produits d'énergie solaire

GARAGE
JEANNINE BOULIANNE
379, route 138, Les Escoumins | 418 233-2805

LES AGENCES
D'ASSURANCES DE
LA CÔTE-NORD INC.
418 233-3636 | 800 563-6634

RESTAURANT

Brewage gratuit!
À l'achat d'une pizza
9 po = 1 canette
11 po = 2 canettes
13 po = 3 canettes
15 po = 4 canettes
Recevez un breuvage gratuit à l'achat d'un repas sélectionné!
*Voir liste de repas et breuvages sélectionnés sur place.
Surveillez nos publicités et notre page Facebook!
HOTEL • MOTEL
Coronet
RESTAURANT
401, route 172 Nord, Sacré-Cœur • 418 236-9444

Le Haute-Côte-Nord

VOUS VOULEZ ÊTRE VU ICI

CONTACTEZ :

Bianka Chassé

418 587-2090 poste 2210

bchasse@editionsnordiques.com



Quel héritage pour la Côte-Nord ?

Le premier ministre François Legault a annoncé sa démission le 14 janvier «pour le bien de [son] parti et, surtout, pour le bien du Québec». Cette décision en a surpris plus d'un et les réactions ont fusé de toutes parts. Sur la Côte-Nord, le bilan du fondateur de la CAQ est mitigé.

Johannie Gaudreault, Charlotte Paquet et Vincent Rioux-Berrouard

Les enjeux de santé ont été nombreux dans la région depuis l'arrivée de la CAQ au pouvoir en 2018. Pour le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) de la Côte-Nord, le gouvernement Legault a manqué d'écoute. Il dit avoir été directement touché par des réformes, dont certaines orientations de départ étaient jugées prometteuses, mais dont l'application a soulevé d'importantes préoccupations sur le terrain.

«Nous avons évidemment vécu de

plein fouet les réformes en santé mises en place sous le gouvernement de François Legault et de la CAQ. Les postulats de départ, notamment la diminution du recours aux agences privées et l'amélioration de l'accès en première ligne, allaient dans la bonne direction», affirme Youssef Ezahr, à titre de président du CMDP de la Côte-Nord.

Selon lui, ces réformes ont été conçues avec une consultation insuffisante des professionnels de la santé directement impliqués dans les soins et cette lacune a eu des répercussions concrètes pour la population nord-côtière.

En regard de la transition politique à venir, le conseil espère un changement de méthode. Le CMDP réitère l'importance d'une adaptation aux réalités régionales. «Les soins doivent être régionalisés, adaptés aux réalités propres à chaque territoire, et non



Le ministre Ian Lafrenière, le premier ministre François Legault, et la ministre Kateri Champagne Jourdain, le 20 septembre 2024, à Baie-Comeau. Photo Johannie Gaudreault

imposés selon une approche mur-à-mur décidée à Québec.»

L'économie nord-côtière

Malgré qu'elle soit frappée de plein fouet par les tarifs imposés par les États-Unis, la Côte-Nord est tout de même parvenue à tirer son épingle du jeu lors du deuxième mandat du premier ministre démissionnaire du Québec, François Legault, estime Guy Simard, directeur du développement industriel chez Innovation et Développement Manicouagan.

«On peut dire que durant ce mandat-là, on a quand même réussi, la Manicouagan, à préparer l'avenir à court terme et à moyen terme», analyse M. Simard, qui considère que des décisions ont été prises par le gouvernement pour aider l'économie de la région.

Il parle notamment du bloc d'énergie de 307 MW alloué au promoteur Hy2Gen à Baie-Comeau et de la préautorisation d'énergie consentie au projet d'AquaBoréal à Baie-Trinité. Guy Simard rappelle aussi que la Manicouagan et toute la Côte-Nord profiteront d'investissements tournant autour de 4 ou 5 G\$ grâce aux projets de développement d'Hy-

dro-Québec d'ici 2035, entre autres aux centrales Outardes-2 et Manic-3.

Un départ souhaité

Le départ de François Legault est accueilli positivement dans le monde syndical. «Il n'avait pas le choix de s'en aller. Quand tu sèmes le vent, tu récoltes la tempête», commente Pascal Langlois, conseiller régional pour la FTQ sur la Côte-Nord.

Ce dernier est très critique du premier ministre et des politiques qu'il mettait de l'avant, qui étaient «de droite et antitruvailleux».

Durant le dernier mandat, il y a eu des affrontements entre le mouvement syndical et le gouvernement Legault. On peut citer le Front commun à l'automne 2023, ainsi que le dépôt du projet de loi 3 qui vise une réforme du régime syndical. Pour Pascal Langlois, le gouvernement Legault n'a jamais été en mode écoute avec le monde syndical.

L'Assemblée des MRC de la Côte-Nord, qui réunit les élus de la région, n'a pas souhaité émettre de commentaire à propos de la démission de François Legault.



Inscription des élèves pour l'année scolaire 2026-2027

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire avise les parents dont les enfants feront leur entrée à l'école l'an prochain (2026-2027) que **la période d'inscription se déroulera du 20 janvier au 13 février 2026.**

Maternelle 4 ans et Passe-Partout

Les parents sont invités à se présenter à l'école de leur quartier ou de leur municipalité du **20 janvier au 13 février** afin d'inscrire leur enfant.

Dans Manicouagan, la maternelle 4 ans est offerte aux écoles Boisvert, Leventoux, Mgr-Bélanger et Bois-du-Nord de Baie-Comeau ainsi qu'aux écoles Les Dunes de Pointe-aux-Outardes et Richard de Chute-aux-Outardes.

En Haute-Côte-Nord, elle est offerte à Longue-Rive, Forestville et Colombier.

Maternelle 5 ans

L'inscription à la maternelle des enfants qui **ne fréquentent pas déjà une école du centre de services scolaire** se fera dans les écoles de chaque municipalité ou quartier du **20 janvier au 13 février**. L'âge d'admission est fixé à cinq ans avant le 1^{er} octobre 2026.

Le certificat de naissance GRAND FORMAT est exigé lors de l'inscription.

La fréquentation de votre enfant au préscolaire est souhaitable, mais n'est pas obligatoire.

Niveaux primaire et secondaire

L'inscription se fera à l'école fréquentée cette année sur un formulaire fourni par l'école entre le **20 janvier et le 13 février**.

Centre de services scolaire de l'Estuaire Québec

Minuit moins une pour naviguer en 2026

Le promoteur Louis-Olivier Carré ne lance pas la serviette pour une relance du service de traversier entre Rimouski et Forestville à l'été 2026, mais il doit composer avec la Corporation de liaison maritime Rimouski-Forestville

Alexandre D'Astous,
Initiative de journalisme local

L'entité formée par les deux villes n'arrive pas à livrer rapidement les documents exigés par le gouvernement du Québec pour obtenir son appui financier. Au début de janvier, la Corporation n'a pas fourni de cadre financier ni de modèle de gouvernance et d'étude de navigabilité pour confirmer que le traversier ciblé pourra accoster dans les deux ports. La Corporation a indiqué qu'elle transmettrait ces dossiers «dans les prochaines semaines».

Or, impossible d'obtenir l'accord de Québec, à court terme, si la Corporation de liaison maritime Rimouski-Forestville ne fournit pas les éléments manquants au ministre responsable de la Stratégie maritime, Bernard Drainville. De son côté, monsieur Carré indique que tout est prêt.

«Ils ont soumis un document incomplet, contrairement à moi. J'ai présenté deux plans d'affaires complets. Le dernier a été déposé le 9 décembre. Pour la partie opération,



L'entrepreneur rimouskois, Louis-Olivier Carré, la mairesse de Forestville, Micheline Ancit et le maire de Rimouski, Guy Caron. Photo Johanne Fournier

le gouvernement a tout en main. C'est du côté administratif que la Corporation doit faire ses devoirs. Nous avons consommé tout le temps qui nous était alloué. L'étau se resserre toujours sur le promoteur. Une chance que j'ai pris de l'avance. Le pire qui pourrait arriver, ce serait d'avoir un bateau et de ne pas pouvoir partir», commente le président-directeur général des Industries Rilec de Rimouski.

Début de saison espéré le 1^{er} juin

Louis-Olivier Carré précise détenir tous les rapports pour la préparation

du bateau. «La Société portuaire a tout en main pour faire l'étude de manœuvre dans les ports. Nous avons déjà vérifié que c'est fonctionnel».

La Corporation réclame un financement de 9 M\$ de Québec. «On vise un début de saison le 1^{er} juin. C'est possible dans la mesure où la Corporation complète ses documents rapidement. Il faut que tout le monde mette l'épaule à la roue. On a mis une croix sur le 1^{er} mai, mais on doit partir le 1^{er} juin. Si on fait tout ce qu'il y a à faire rapidement, c'est possible. Si on gaspille ce dernier délai, on ne pourra



Le navire réservé par Louis-Olivier Carré pour assurer la relance de la Traverse Rimouski-Forestville. Photo archives

pas amorcer une saison, le 1^{er} juillet, en pleine saison touristique».

SOUTENONS NOS ENTREPRISES

D'ICI!



SADC

Société
d'aide au développement
des collectivités
HAUTE-CÔTE-NORD

info@sadchn.com
sadchn.com
418 233-3495



109, route 138 Ouest, Forestville, QC G0T 1E0
excavard@globetrotter.net
Tél. : 418 587-4740 | Fax : 418 587-2884



MicroEntreprendre
CÔTE-NORD

PRÊT DE 5 000 \$ OU MOINS

Taux d'intérêt spécial à 6,5 %*
congé de capital pendant 3 mois

*Offre valide jusqu'au 31 mars 2026

microentreprendre-cotenord.ca | 418 617-3811
jgirard@microentreprendre-cotenord.org

En choisissant
l'achat local,

vous investissez dans
l'avenir de votre région,
en aidant les entreprises
locales à prospérer et
à créer des emplois.

Tadoussac se cherche un directeur général

Après le départ de son ancien directeur général, Bernard Dérap, au mois de décembre, la Municipalité de Tadoussac est à la recherche d'une direction.

Renaud Cyr

L'entrée en politique de l'actuel maire Claude Brassard n'a pas été de tout repos avec le départ de Bernard Dérap au milieu du mois de décembre.

M. Dérap était entré en poste après le départ de Chantale Otis au moins d'avril. Sa démission a été officialisée le 19 décembre.

Claude Brassard ne peut expliquer les raisons de son départ, car la Municipalité «est encore dans la paperasse» avec son dossier.

Par contre, il indique que la Municipalité a engagé une consultante pour



La Municipalité de Tadoussac espère trouver une direction le plus tôt possible. Photo Kevin Webster.

trouver un autre directeur général et que le poste est actuellement ouvert.

Budget reporté

Lors de la dernière séance ordinaire du conseil de Tadoussac, tenue le 13 janvier, le maire a abordé un point d'ordre sur le budget 2026.

Il a indiqué que sa réalisation est compromise par l'absence d'un directeur

général, qui coordonne habituellement les prévisions budgétaires pour la prochaine année.

Il a également annoncé que l'adoption du budget est prévue pour le mois de février.

En entrevue avec le Journal, il souligne que la Municipalité de Tadoussac a demandé une extension au ministère des Affaires municipales et de l'Habi-

tation, acceptée pour le 26 février.

«C'est sûr que dans les circonstances, avec pas de direction, ça complique un peu l'adoption», explique M. Brassard.

«On va quand même essayer de le sortir en séance extraordinaire avant la fin du mois de janvier», ajoute l'élu, qui a été questionné à ce sujet lors de la période de questions.

NOUS RECRUTONS



AJUSTEUR MÉCANIQUE (MACHINISTE)

Pourquoi la SFP Pointe-Noire?

- Salaire concurrentiel (à partir de **60,89 \$/h** au taux standard)
- Gamme complète d'**avantages sociaux**
- Programme d'**aide à la relocalisation** pour les candidats de l'extérieur de la région (inclus un montant pour le remboursement des frais de déménagement)

Consultez nos postes disponibles



www.sfppn.com

Les programmes de formation rémunérée de courte durée connaissent un engouement marqué sur la Côte-Nord, particulièrement dans le secteur minier.



Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Déployé dans la région après avoir fait ses preuves en Abitibi-Témiscamingue, le programme de forage au diamant offert par le Centre de formation professionnelle (CFP) de l'Estuaire, en collaboration avec le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines (CSMO Mines), s'impose comme un modèle de réussite.

La première cohorte nord-côtière, amorcée le 25 août 2025, s'est conclue récemment. Les sept participants obtiendront prochainement leur diplôme, dont un issu des communautés autochtones. Quatre d'entre eux occupaient déjà un emploi à la fin de leur formation.

L'intérêt ne se dément pas. Le 12 janvier 2026, le CFP de l'Estuaire a lancé une deuxième cohorte du programme de forage au diamant, cette fois avec 10 étudiants, soit le maximum pouvant être accueilli localement. Le cours est dispensé à Forestville et la sélection a été compétitive : 20 candidatures ont été analysées pour les 10 places disponibles.

La formation, d'une durée totale de 17 semaines, est offerte en alternance travail-études. Les candidats sont rémunérés directement par les entreprises partenaires, grâce au financement fourni par le CSMO Mines.

«La façon dont ça fonctionne, c'est que le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines fournit le financement aux entreprises partenaires et ce sont les entreprises qui rémunèrent les candidats», précise Patricia Lavoie, régisseuse aux communications au Centre de services scolaire de l'Estuaire.

Pour démarrer une cohorte, un minimum de trois entreprises partenaires est requis. Les participants reçoivent une rémunération de 25 \$ de l'heure, à raison de 40 heures par semaine.



Les formations rémunérées sont de plus en plus prisées sur la Côte-Nord. Photo Geneviève Rioux Savard – CFP de l'Estuaire

La formation rémunérée gagne du terrain sur la Côte-Nord

Le parcours inclut trois semaines de formations complémentaires obligatoires, menant à l'obtention de cartes de compétences exigées par les employeurs, notamment en forage sous terre, travail en hauteur, travail à chaud, pont roulant, élingage, SIMDUT, secourisme, cadénassage et

est dispensé en collaboration avec le Carrefour jeunesse-emploi», ajoute Mme Lavoie.

Le forage au diamant n'est qu'un exemple parmi plusieurs formations rémunérées de courte durée offertes dans le secteur minier.

Ces programmes permettent d'obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une attestation d'études professionnelles (AEP) dans des métiers très recherchés, tels que le forage-dynamitage, le traitement du minerai, la mécanique mobile minière, la mécanique d'engins de chantier ainsi que l'opération de machineries lourdes.

D'autres projets sont en cours ou en préparation. Une cohorte en conduite de machinerie lourde en voirie forestière est présentement offerte à Sept-Îles et regroupe 12 candidats autochtones. Une partie de la formation théorique y a même été donnée en langue innue.

«Nous démarrerons bientôt également une cohorte en opération

d'équipement de production chez Alcoa en collaboration avec le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie de la métallurgie avec 15 candidats et nous travaillons sur d'autres projets, notamment une formation en usinage», divulgue la porte-parole.

Devant la popularité du forage au diamant, le CFP de l'Estuaire envisage d'annualiser cette formation et d'offrir jusqu'à trois cohortes par année dans cette formule rémunérée.

«Bien que la rémunération y soit différente, les formations de courte durée en santé assorties de bourses, offertes par le CISSS, constituent un autre exemple de programmes qui suscitent un fort intérêt dans la région», souligne Patricia Lavoie.

Ces initiatives sont rendues possibles grâce au soutien financier du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et reposent sur une concertation étroite entre les établissements de formation et les acteurs de l'industrie minière, afin de répondre aux défis d'attraction et de développement de la main-d'œuvre sur la Côte-Nord.

« Les participants reçoivent une rémunération de 25 \$ de l'heure, à raison de 40 heures par semaine. »

utilisation d'extincteurs.

«Le CFP de l'Estuaire inclut également des compétences numériques en recherche d'emploi afin d'outiller les diplômés et favoriser leurs démarches d'intégration ou de réintégration du marché du travail. Chez nous, ce volet

Mobilité électrique : des Nord-Côtiers témoignent

Avez-vous fait la transition vers la mobilité électrique ? Y songez-vous ? Parce que tôt ou tard, vous devrez vous poser la question, Les Éditions Nordiques ont mené leur petite enquête auprès de propriétaires nord-côtiers de véhicules électriques (VÉ), satisfaits ou moins satisfaits. Un constat ? Il y a autant d'avis sur les VÉ qu'il y a de propriétaires de VÉ... Et un manque flagrant de formation.

— Emelie Bernier, Initiative de journalisme local

Bye bye, la station d'essence!

Aux Jardins de Carmanor, «dans le fin fond de Ragueneau», pour reprendre l'expression du propriétaire Steeve Berthiaume, on a fait en 2022 le choix de l'électrique, tant pour la famille que pour l'entreprise.

«On a loué notre premier véhicule électrique pour la ferme en février 2022 et on le retourne le mois prochain. Il a bien répondu à nos besoins, mais on manquait d'espace pour les livraisons...»

L'entrepreneur s'est résigné, pour le moment, à faire l'acquisition d'une camionnette à essence, réservée à l'usage de la ferme qui produit principalement des œufs. Les pommes et la rhubarbe s'ajoutent en saison.

Le véhicule familial est et demeurera électrique. «On se déplace quand même beaucoup! Je descends à Québec une fois par mois. Sinon, 80 % de nos déplacements sont locaux, de Ragueneau à Baie-Comeau. On fait à peu près 35000 km avec chacun des véhicules par année.»

Les véhicules sont rechargés 80 à 90 % du temps à la maison sur une borne domestique de niveau 1. «Les gens sont étonnés, mais on est jamais mal pris. Même "plogués" sur le 120, ce n'est pas un enjeu. On fait Ragueneau-Baie-Comeau de cinq à six fois par semaine. Le vendredi, ça se peut qu'on se branche une petite demi-heure sur une borne rapide en ville...»

Il estime dépenser 800 \$ d'électricité par année par véhicule, comparativement à 5000 \$ pour un véhicule à essence pour la même distance.

La famille de M. Berthiaume est à Saint-Hyacinthe. Ces longs voyages exigent un peu plus de souplesse.

«On voyage différemment, on a nos points d'arrêt pour des bornes rapides à 50 ou 100 kW.»

Le véhicule d'entreprise a pavé la voie à l'acquisition du véhicule familial. «On est jamais mal pris. On s'habitue au silence du véhicule. Franchement, le fait de plus aller à la station-service, j'adore ça!», lance-t-il en riant.

14 h pour faire Cowansville–Sept-Îles

Valérie, son conjoint et leurs cinq enfants font trois à quatre fois par an la route entre Cowansville, dans les Cantons-de-l'Est, et Sept-Îles. En mode «caravane», le clan voyage à bord de deux voitures électriques, un parcours qui peut prendre des airs de chemins de croix, surtout quand le mercure chute. Mais pas question de revenir à l'essence!

Un coup d'œil à Google map indique que la distance, de 892 km entre Cowansville et Sept-Îles peut être parcourue en 11 heures, mais la famille a mis un peu plus de 14 heures à relier les deux pôles pour ses vacances annuelles des Fêtes sur la Côte-Nord, par grand froid. «On est parti à 5 h 15 et on est arrivés vers 19 h 30», illustre Valérie qui préfère ne pas donner son nom de famille pour des raisons personnelles.

Même si le trajet est un peu plus long en hiver, il est «relativement simple» de se rendre du point A au point B, relate-t-elle.

«Normalement, on arrête à Sainte-Anne-de-Beaupré, Tadoussac et Baie-Comeau. L'hiver, c'est plus long! Les bornes rechargent moins vite et les voitures perdent la batterie plus rapidement. Il faut arrêter au moins une fois de plus.»

Il y aura bien sûr des pauses repas, quelques courses...

«On part avec l'idée que ça va nous prendre du temps. On sait où et vers quelle heure on va arrêter pour déjeuner par exemple. On va s'asseoir au resto, ce qu'on ne fait jamais vraiment avec les cinq enfants... on provoque des moments agréables en famille pour rendre la route moins pénible! Il faut voir le positif!», rigole-t-elle.

Sept-Îles n'est pas particulièrement «garnie» en bornes rapides. «Il n'y a qu'un seul endroit avec des bornes rapides à l'entrée de la ville.»

Le réseau de recharge est de mieux en mieux garni, ce qui est particulièrement vrai près des grands centres urbains.

«De ne pas avoir de place, ça nous est arrivé peut être une fois ou deux depuis 2 ans.»

L'avantage économique est indéniable pour celle qui défrayait jusqu'à 1000 \$ d'essence par mois, avant de passer à l'électrique. «Je travaillais à 100 km de chez moi et ça n'avait aucun sens dans ma tête de payer autant pour l'essence, mais je suis aussi quelqu'un qui a une pensée pour l'environnement. Dans notre quotidien, même à -40, ça va vraiment bien! Il y a beaucoup plus d'avantages que de désavantages!», conclut Valérie.

Steeve Berthiaume et sa fille devant ses véhicules électriques.
Photo: courtoisie



L'auto? Oui! Le circuit? Non!

En août 2024, la Baie-Comtoise Marie-Pier Devost a fait l'acquisition de son premier véhicule électrique. «Et j'aime vraiment beaucoup ma voiture. Elle roule bien, elle est performante!»

Le ton laisse sous-entendre un important «mais»... et Mme Devost ne mâche pas ses mots. «Mon problème, c'est pas ma voiture, c'est le réseau électrique au Québec», lance-t-elle sans ambages.

Selon elle, la province n'était pas prête à accueillir la vague électrique. «Il y a un manque de communication. Il n'y a pas assez de bornes, ou elles ne sont pas assez efficaces. Si on avait ajouté, déjà, juste des bornes autour des stations-service, l'expérience serait vraiment meilleure!»

L'hiver est particulièrement pénible, résume celle qui ne compte plus les fois où elle s'est butée à des bornes enneigées.

«J'ai payé mon char 75 000 \$, mais il faut que je roule dans la neige et que je déballe pour aller charger mon auto...»

En un peu plus d'un an, elle a roulé près de 45 000 km.

«Je roule beaucoup! J'ai fait Baie-Comeau-Boston pour le travail. Et je peux vous dire qu'aux États-Unis, c'est pas yable mieux», lance-t-elle.

Une anecdote lui apparaît particulièrement parlante. «Le système m'a envoyée dans les montagnes des Appalaches dans un vieux casino désaffecté fermé avec une borne penchée à 90 % avec le tuyau coupé... Il me restait 50 km pour me trouver un endroit où me charger, dans le fond du bois!»

Bonjour l'angoisse!

«Finalement, la seule place que j'ai trouvée n'était même pas dans les suggestions», relate-t-elle, soulagée d'avoir découvert, par la force des choses, que tous les concessionnaires américains ont une charge payante disponible...

«Si je charge à la maison, tout est sous contrôle, mais la seconde qu'on sort voyager quelque part, ça se complique. Elle se remémore d'ailleurs un voyage à Baie-Comeau-Chicoutimi de plus de 7 heures... Soit près du double du temps prévu.

«Quand j'ai acheté mon véhicule, on me disait "ça va être facile, t'auras pas de problèmes, en hiver tu droppes de 20 % seulement", mais c'est pas du tout la réalité. L'information n'est pas adéquate. Je pense qu'il y a un gros manque de communication autour du circuit électrique... Est-ce que les équipes des concessionnaires sont formées adéquatement?»

Elle songe aujourd'hui à déménager à Montréal.

«La voiture, je l'aime! Je ne poserais pas de questions si le réseau était adapté à nos besoins, s'il y avait des services minimums autour des bornes, qu'ils déneigeaient à tout le moins... S.V.P., laissez-moi pas toute seule en plein hiver sur le bord de la croix à Tadoussac aux grands vents, la toilette fermée!»



NDLR: Un dossier à suivre dans l'édition du 28 janvier

Un spécialiste plaide pour la formation

(EB) Quelques-uns de nos témoins ont fait part de leur impression d'avoir été laissés à eux-mêmes avec leur véhicule, une situation bien réelle pour le spécialiste Daniel Breton qui prône une meilleure transmission de l'information.

«Ce n'est pas un problème de la Côte-Nord, c'est un problème partout. J'ai donné de la formation à 2000 personnes dans l'industrie et je réalise que c'est une énorme lacune», indique M. Breton d'entrée de jeu.

Il n'hésite pas à pointer du doigt les constructeurs.

«La plupart des constructeurs automobiles ne savent même pas qu'ils ne savent pas quoi dire à leurs concessionnaires. Ils sont certains d'être au-dessus de leurs affaires. Ils forment les gens sur le produit, mais ne les forment pas sur les programmes

gouvernementaux, les applications, sur les infrastructures de recharge... Et puis ils se pensent bons», s'indigne M. Breton.

La situation n'est pas généralisée, nuance-t-il.

«Y'a des constructeurs avec qui j'ai travaillé, mais la plupart détestent se faire dire qu'ils ne sont pas bons. Quand je dis aux constructeurs qu'ils auraient tout avantage à avoir une vraie formation complète, certains sont ouverts, d'autres me disent "non, non, on connaît ça".»

À un autre échelon, plus près du consommateur, les concessionnaires ont également un rôle important à jouer dans la transmission d'informations, estime-t-il.

«Chez les concessionnaires, c'est comme partout. Il y en a qui sont inté-

ressés à leur métier, qui veulent bien le faire, et il y en a qui s'en foutent et sont là pour vendre des paiements et "that's it, arrange-toi". Très certainement, ça fait partie des vrais enjeux.»

Et le problème n'est pas propre à la Côte-Nord, ni au Québec ou au Canada. «Je suis à Paris et j'étais récemment avec Renaud et ils ont les mêmes problèmes avec leurs concessionnaires.»

M. Breton a lui-même rédigé six guides pratiques pour les propriétaires de véhicules électriques au fil des ans, auquel s'ajoute son essai *50 mythes et demi-vérités sur les véhicules électriques*.

«J'ai sorti un guide pratique l'an dernier. Comment charger une voiture, la différence entre les différentes bornes... Pourquoi? Parce que les concessionnaires, pour plusieurs

d'entre eux, ne font pas le travail!»

Il entend les doléances exprimées dans les divers témoignages publiés ici.

«Si personne ne vous dit comment vous en servir, même si vous faites l'acquisition d'un excellent véhicule, ça n'ira pas bien.»



Daniel Breton. Photo courtoisie

Les Gens de mon pays

La chorale prépare son 25^e anniversaire

Il y a maintenant trois ans que le chœur Les Gens de mon pays a fait peau neuve après une période de départs et d'incertitudes. L'organisation est maintenant plus en forme que jamais pour faire résonner la voix de ses choristes un peu partout dans la région et célébrer son 25^e anniversaire.

Renaud Cyr

Les Gens de mon pays ont tenu une soirée portes ouvertes le 13 janvier, et la réponse a été bonne, selon la responsable des communications, Catherine Emond.

«Il y avait quelques nouveaux visages, et c'était agréable. On va continuer à accueillir les gens jusqu'à la fin du mois de janvier, donc ils vont pouvoir venir essayer même s'ils ont manqué la soirée portes ouvertes», annonce-t-elle.

Les Gens de mon pays ont maintenant un tout nouveau conseil d'administration pour cette année.

«Au niveau du conseil d'administration, c'est magnifique. Ça faisait un bon moment qu'on n'avait pas eu autant d'administrateurs et ça va nous donner un coup de main incroyable pour l'organisation dans le futur», se réjouit Mme Emond.

Après le départ du chef Karl Tremblay en 2023, deux jeunes chefs dynamiques ont repris la supervision des harmonies. Ils commencent à être à leur aise.

«Ce qui est important pour les chefs lors d'une soirée portes ouvertes et les premières répétitions, c'est que les gens se placent avec la hauteur de leur voix et qu'ils se sentent à l'aise



Quiconque voulant faire partie de la chorale pourra y assister lors des séances de répétition du mois de janvier. Photo courtoisie

les uns avec les autres. C'est ce qu'on a réussi à faire avec la première pratique», dévoile le chef Gabriel Holden Rousseau.

Répertoire varié

La chorale a maintenant un répertoire plus large que le chant strictement liturgique, ce qui fait le bonheur des chefs dans la préparation de leur saison.

«C'est toujours un peu mélangé. C'est une de nos forces et, à chacun de nos concerts, on remarque que notre répertoire touche beaucoup les gens, autant les spectateurs que

les choristes», remarque M. Holden Rousseau. «Tout le monde est capable de trouver leur chanson préférée, et animer leur amour de la chanson», ajoute-t-il.

Du côté des choristes, le courant passe facilement après des années de répétitions et de concert. «On a appris différentes techniques des chefs et on commence à bien les connaître», mentionne Catherine Emond.

Cette dernière indique que deux concerts sont prévus pour ce printemps, mais qu'il est «trop tôt» pour confirmer les lieux et les dates.

**VOUS AVEZ
DES CIRCULAIRES
À DISTRIBUER**

DE TADOUSSAC À RIVIÈRE MOISIE

POUR INFORMATION :

Le **Haute-Côte-Nord**

418 587-2090 poste 2210

Le **Manic**

418 418 589-2090 poste 2210

Le **Nord-Côtier**

418 960-2090 poste 2210

*Nous sommes là pour
vous depuis plus de 30 ans.*

La Coupe Sébastien Gauthier est de retour

La coupe Sébastien Gauthier sera de retour les 30 et 31 janvier cette année après une pause forcée l'an dernier. Le rendez-vous annuel collectera des fonds qui seront remis au Centre de prévention du suicide Côte-Nord.

Renaud Cyr

L'invitation est lancée pour les joueurs de hockey qui veulent s'amuser tout en faisant une différence concrète dans la prévention du suicide.

L'événement aura lieu au Centre récréatif de Sacré-Cœur et l'organisation se déroule rondement, selon le membre du comité organisateur, Marc-Antoine Paquet.

«Comme les autres années, ça va quand même assez bien. On voulait s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres événements en même temps avec les dates, et il reste encore de la place dans les inscriptions», indique-t-il.

«On espère le maximum de 60 joueurs, comme on veut avoir, pour faire quatre équipes complètes», ajoute le bénévole.

Le repêchage se déroulera le 30 janvier en soirée, et les joueurs de tous horizons pourront participer.

«On n'a pas vraiment d'âge minimum. C'est amical et tout le monde est là pour la cause. Ce sera à la discrétion des parents», explique M. Paquet.

10 000 \$

Après avoir récolté 5 413 \$ en 2023 et 2 084 \$ en 2024, le comité organisateur fixe son objectif à 10 000 \$ cette année.

«On a réussi à trouver beaucoup de commanditaires et des prix à faire tirer. Il y a vraiment un très beau prix à gagner cette année», commente Marc-Antoine Paquet.



La coupe Sébastien Gauthier sera de retour les 30 et 31 janvier à l'aréna de Sacré-Cœur. Photo Facebook

Rappelons que cet événement sportif a été organisé à la suite du décès par suicide du Sacré-Cœurois Sébastien Gauthier en 2014, qui était aussi un hockeyeur de talent.

«Ça fait un temps que le tournoi existe, et on trouvait ça important de

continuer à ramasser des fonds», souligne l'organisateur.

«On pense que c'est très important, et ça peut toucher tout le monde. Ça ressemble les gens, et c'est une belle activité», termine-t-il.

**40 ans
d'expérience**

- Excavation
- Génie civil
- Déneigement
- Transport
- Concassage



Les Excavations A. Savard Inc. Votre partenaire de confiance sur la Côte-Nord

Depuis plus de 35 ans, nous réalisons des travaux d'excavation, de voirie et de génie civil avec rigueur, efficacité et sécurité.

Reconnus pour notre expertise, notre parc d'équipements modernes et notre équipe qualifiée, nous livrons des travaux durables, peu importe l'envergure du projet.





OPÉRATEUR/TRICE DE DÉNEIGEUSE RÉGION POINTE-LEBEL/POINTE-AUX-OUTARDES

HORAIRE À DISCUTER

- Salaire et avantages sociaux compétitifs;
- Avec 3 à 5 ans d'expérience;
- Détenir un permis de conduire valide.

Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au :

106, rue Sainte-Anne
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P5
ou julienlagace@ejd.ca

BAIE-COMEAU



EMPLOIS DISPONIBLES:

MÉCANICIEN(NE)

OPÉRATEUR(TRICE)

JOURNALIER (ÈRE)

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE INNOVANTE,
DYNAMIQUE ET EN CROISSANCE!

Envoyez votre C.V à : info@lefebvre-al.ca
Pour plus d'information: 418 294-6205 ou www.lefebvre-al.com

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD

Le Centre de justice de proximité Côte-Nord est un organisme communautaire offrant des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens. En plus de fournir de l'information juridique permettant de comprendre les diverses réalités juridiques, le CJPCN oriente les citoyens vers différentes ressources et leur apporte du soutien. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez ?

N'hésitez pas à nous contacter ou à venir nous voir !

Pour nous joindre : cotenord@cjpqc.ca / 581-826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483

FORESTVILLE

Carrefour communautaire de Forestville

Samedi le 24 janvier souper mensuel et soirée de danse avec Milaine Charon. Menu: consommé, spaghetti espagnol et dessert. Prix souper et soirée 25 \$ et soirée seulement 10 \$. Pour réservation Rosita 418 587-1445 ou 582 623-0212 ou Jeanne 418-587-1563.

Dimanche le 1^{er} février brunch de 8 h à 12 h au prix de 10 \$.

Samedi le 14 février souper de la St-Valentin et soirée de danse avec Milaine Charon. Le menu est soupe, fondue chinoise et dessert. Prix soirée et souper 35 \$ et soirée seule 10 \$. Réservation Rosita 418-587-1445 ou 581 623-0212. Jeanne 418 587-1563.

Samedi le 28 février soirée de danse avec Milaine Charon. 10 \$.

COLOMBIER

FADOQ

Tous les premiers dimanches du mois, nous avons un déjeuner. Les activités de baseball poche et de pétanque ainsi que les soirées de cartes du samedi soir sont commencées. Bienvenue à tous !

LA POPOTTE ROULANTE-LES DELICES MAISON

Désire vous informer de son NOUVEAU numéro de téléphone : 581 322-3006

Au plaisir de vous servir !

SACRÉ-CŒUR

Il y aura une soirée dansante de la Saint-Valentin le samedi 14 février 2026 dès 18 h, à la salle de l'âge d'or de Sacré Cœur. Venez profiter d'une belle soirée au rythme de la musique de Richard Foster et ses musiciens !

Souper et soirée : 30 \$ / Soirée seulement : 10 \$. Payable sur réservation.

Pour réserver, veuillez contacter : Reine Gauthier : 418 236 9109 ou Sonia Dufour : 418 236 9359

À TOUS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

Vous devez faire parvenir vos informations à bchasse@editionsnordiques.com ou au 418 587-2090, poste 2210 avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie du journal.



AVIS/EMPLOIS

Je rachète vos jeux et consoles
SIMPLE ET RAPIDE!
418 297-9523

Habitat Métis du Nord AVIS PUBLIC

Notre entreprise possède des logements à loyer modique et nous invitons toutes les personnes intéressées à nous produire une demande afin d'être **inscrit sur notre liste d'attente qui sera utilisée lors des prochaines sélections.**

Nous avons des logements de 2 et 3 chambres à coucher dans les municipalités suivantes : Tadoussac, Longue-Rive, Forestville, Colombier, Les Escoumins, Ragueneau, Chute-aux-Outardes, Pointe-Label, Godbout et Baie-Comeau.

Les critères d'admissibilité sont les suivants :

- être un ménage autonome;
- être d'origine autochtone (selon nos critères);
- avoir des revenus égaux ou inférieurs au maximum de revenus établis.

Toutes les personnes intéressées à nous formuler une demande doivent le faire en s'adressant à :

HABITAT MÉTIS DU NORD

235, boul. La Salle, bur. 100, Baie-Comeau, G4Z 2Z4

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter notre bureau régional de Baie-Comeau au numéro 418 294-2267



★ Joins-toi à notre équipe ! ★

Animateur(trice)

📍 Centre de jour Le Mur-Mûre – Forestville

Formation offerte • Poste temps plein • 35h / semaine

Ta mission

Offrir des services à des usagers qui présentent divers types d'incapacités ayant un impact sur leur autonomie et leur participation sociale.

Tes responsabilités

- Responsable de l'animation et de la promotion des activités du CAB Le Nordest;
- Agir comme personne ressource;
- Planifier des exercices et des activités de groupe;
- Prévention et enseignement;
- Responsable de l'animation en santé mentale.

Profil recherché

- Scolarité : BACC ou DEC dans le domaine social ou toutes autres formations ou expériences pertinentes;
- Avoir de l'entregent, une facilité de communication, du dynamisme, un sens de l'initiative, de bonnes aptitudes pour la relation d'aide, être empathique et avoir de l'autonomie.



Envoie ton C.V dès aujourd'hui !

9, 11^e Rue, Forestville
direction.cab@lenordest.org

DATE LIMITE

23 janvier 2026
(Seuls les candidats retenus seront contactés)

FAÇONNE TA CARRIÈRE

L'ALUMINERIE DE BAIE-COMEAU EMBAUCHE !

PLUSIEURS EMPLOIS SONT DISPONIBLES TEL QUE:

- ÉLECTRICIEN(NE)
- ASSISTANT(E) OPÉRATEUR(TRICE)
- MACHINISTE
- INGÉNIEUR(E)S ET CHARGÉ(E)S DE PROJETS
- POSTES EN GESTION

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE!



Alcoa

ALUMINERIE DE BAIE-COMEAU



LES MARÉES Prédiction des marées pour sept jours LIEU : FORESTVILLE	2026-01-21 (MER)			2026-01-22 (JEU)			2026-01-23 (VEN)			2026-01-24 (SAM)			2026-01-25 (DIM)			2026-01-26 (LUN)			2026-01-27 (MAR)		
	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
	03:43	3.294	10.8	04:21	3.384	11.1	05:00	3.477	11.4	05:41	3.548	11.6	00:08	0.676	2.2	00:55	0.849	2.8	01:52	0.998	3.3
	09:33	0.589	1.9	10:16	0.592	1.9	11:02	0.625	2.1	11:52	0.677	2.2	06:26	3.573	11.7	07:18	3.556	11.7	08:21	3.541	11.6
	15:52	4.085	13.4	16:30	3.941	12.9	17:12	3.716	12.2	17:58	3.449	11.3	12:48	0.752	2.5	13:52	0.845	2.8	15:10	0.915	3.0
	22:21	0.448	1.5	22:54	0.451	1.5	23:29	0.531	1.7				18:51	3.186	10.5	19:52	2.964	9.7	21:02	2.815	9.2

Source : Pêches et Océans Canada



TESSIER /

L'équipe prend de la hauteur. Et si vous montiez avec nous?

- > Mécaniciens
- > Conseiller SST
- > Contrôleur financier
- > Candidatures spontanées



Envie de prendre part à l'aventure?
rh@desgagnes.com



APPEL DE CANDIDATURES

Desjardins
Caisse populaire du
Saguenay-Saint-Laurent

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'engagement personnel fait partie de vos valeurs?
C'est aussi l'une des nôtres.

Siéger au conseil d'administration est une activité enrichissante et gratifiante.

Représentez les membres de votre caisse et faites profiter votre coopérative financière de votre expérience tout en contribuant au développement des communautés.

Vous avez de l'intérêt? Vérifiez d'abord si vous êtes éligible.

Vous devez être membre de la caisse depuis au moins 90 jours à la date de l'assemblée générale annuelle et être domicilié, résider ou travailler au Québec ou faire partie de l'un des groupes définis par la caisse.

➤ Pour connaître les autres critères d'éligibilité, consultez la **Trousse d'information des personnes candidates** et le **formulaire d'avis de candidature** disponibles à l'adresse suivante : www.desjardins.com/caisse-saguenay-saint-laurent

4 postes en élection

- 1 poste pour le Secteur A : Sacré-Coeur
- 1 poste pour le Secteur B : Escoumins et Essipit
- 1 poste pour le Secteur C : Tadoussac
- 1 poste pour le Secteur D : Bergeronnes

Profils idéalement recherchés

Afin d'assurer la représentativité des membres de la caisse au sein du conseil d'administration et de favoriser une complémentarité des compétences, le CA est particulièrement à la recherche de membres avec les profils suivants :

- Des personnes ayant des compétences dans l'un ou l'autre des domaines suivants : Expérience membres/clients, gestion financière, comptabilité, éducation, développement durable, technologies de l'information;
- Des personnes représentant les secteurs d'activité économique suivants : Tourisme, foresterie, services, vente et commerce au détail;
- 1 femme et 3 hommes ou 2 femmes et 2 hommes pour atteindre la parité. Les personnes non binaires sont également invitées à soumettre leur candidature ;
- des membres appartenant aux groupes d'âge suivants : 1 à 3 de 35-49 ans et 1 à 3 de 65 ans et plus;

Comment poser ma candidature?

C'est très simple.

Faites parvenir le **formulaire d'avis de candidature** obligatoire, dûment complété et votre **curriculum vitae** (CV), par courriel à : tania.a.tremblay@desjardins.com

La date limite pour déposer votre candidature est le 10 février 2026 à 16 h 00

L'assemblée générale annuelle est prévue le **14 avril 2026 à 19 h 00**.

Pour toute information

Contactez Tania Tremblay au 418-233-4140 poste 7060214

Serge Hovington, président du conseil d'administration

Avis et emplois



La Municipalité des Bergeronnes recherche

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur(trice) des travaux publics

La Municipalité des Bergeronnes est à la recherche d'une personne dynamique et engagée afin de pourvoir le poste de coordonnateur(trice) des travaux publics. Ce poste syndiqué est régi par la convention collective en vigueur.

SOMMAIRE DU POSTE

Sous l'autorité de la direction générale, le ou la coordonnateur(trice) des travaux publics assure la coordination quotidienne des activités du service et participe activement aux opérations sur le terrain. Il ou elle veille à l'entretien, à la sécurité et au bon fonctionnement des infrastructures municipales, dans le respect des politiques municipales, des normes applicables et de la convention collective.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

Les fonctions du ou de la titulaire du poste seront partagées entre les travaux sur le terrain et des tâches administratives. Concrètement, cette personne devra :

- Planifier, organiser et répartir le travail quotidien de l'équipe des travaux publics;
- Participer activement aux travaux sur le terrain lorsque requis;
- Superviser les travaux réalisés par les employés municipaux et, au besoin, par des entrepreneurs;
- Assurer le respect des normes de santé et sécurité au travail;
- Effectuer le suivi de l'entretien de la machinerie, des équipements et des bâtiments municipaux;
- Collaborer à la planification des travaux saisonniers;
- Informer la direction de l'état des infrastructures et des besoins observés;
- Maintenir des relations respectueuses avec les citoyens ;
- Effectuer toutes autres tâches en relation avec l'emploi ;
- Collaborer avec l'ensemble de l'équipe.

EXIGENCES

- DEC en génie civil ou expérience équivalente pertinente même au privé de même nature;
- Expérience significative en travaux municipaux ou en entretien d'infrastructures;
- Capacité à coordonner une petite équipe de travail;
- Certification en eau potable et en eaux usées (un atout ou engagement à l'obtenir);
- Bonne connaissance des règles de santé et sécurité au travail;
- Aptitude en communication, autonomie, sens de l'organisation et résolution de problèmes;
- Connaissances de base en informatique;
- Permis de conduire valide (classe 5).

CONDITIONS DE TRAVAIL

- Poste permanent à temps plein (40 heures par semaine).
- Salaire et conditions établis selon la convention collective en vigueur.
- Un milieu de travail stimulant, où vos compétences et votre leadership auront un impact direct sur la qualité de vie des citoyens.

Si ce poste vous intéresse, transmettre votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation avant le 26 janvier 2026 par courriel à direction@bergeronnes.com ou à l'adresse suivante:

Nicole Maltais, directrice générale
Municipalité des Bergeronnes
424, rue de la Mer
Les Bergeronnes (Québec) G0T 1G0

Pour planifier vos
arrangements préalables

Pour vous accompagner
lors d'un décès

Pour un soutien
au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570

De Tadoussac à Baie-Trinité

CARGILL EMBAUCHE ! PLUSIEURS POSTES À COMBLÉS



Cargill™

3 postes de
**SUPERVISEUR(E)S
AUX OPÉRATIONS**



2 postes de
**MÉCANICIEN(NE)S
INDUSTRIEL(LE)S**



1 poste
**ÉLECTRICIEN(NE)
LICENCE C**



- Postes temps plein • Avantages sociaux
- Salaire compétitif

Pour plus d'informations, contactez Mathieu Corbeil
au 418 296-2233, poste 212 ou Mathieu_Corbeil@cargill.com



Semaine pour un Québec **SANS TABAC**



Le tabagisme, principale cause de mortalité évitable au Québec

Chaque année en janvier, le Conseil québécois sur le tabac et la santé (CQTS) organise la Semaine pour un Québec sans tabac, un événement qui vise à sensibiliser la population de la province aux méfaits du tabagisme. Il s'agit d'une occasion d'inciter les gens qui fument à cesser de le faire et d'informer davantage les jeunes afin qu'ils ne développent pas cette habitude.

DES CHIFFRES TOUJOURS ALARMANTS

Malgré l'avancée des recherches et une société mieux informée, environ 13000 décès qui surviennent annuellement au Québec sont attribuables à l'usage du tabac. Le CQTS rappelle que fumer la cigarette double les risques d'accident vasculaire cérébral (AVC) et de crise cardiaque, lesquels peuvent causer la mort.

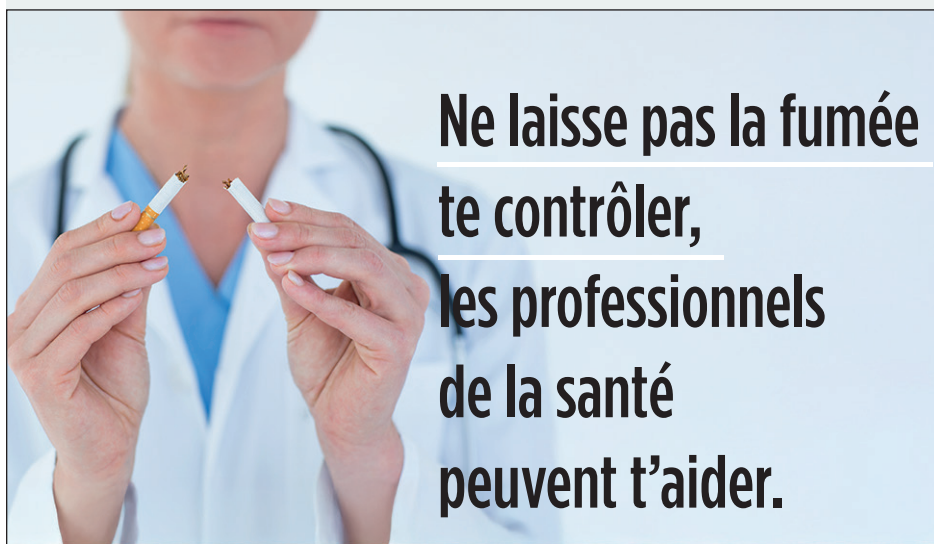
DES CONSÉQUENCES POUR L'ENTOURAGE

Le tabagisme expose les gens qui nous entourent à la fumée secondaire, qui contient à elle seule au moins 70 agents cancérigènes. Les données scientifiques ont d'ailleurs établi un lien entre cette fumée et un risque accru de décès par cardiopathie ischémique, une condition caractérisée par un apport insuffisant d'oxygène au cœur.

En outre, les conséquences de la fumée secondaire sont encore plus nombreuses pour les enfants de six ans et moins : les bronchites, les pneumonies, les crises d'asthme et les otites peuvent alors être fréquentes. Fumer a également un impact sur le développement intra-utérin de l'enfant, qui peut naître avec un faible poids ou décéder du syndrome de la mort subite du nourrisson.



Bref, il importe de rappeler que le tabagisme sous toutes ses formes (y compris le vapotage, qui ne crée pas de fumée, mais une vapeur contenant de la nicotine) comporte des risques réels pour la santé. Consultez le cqts.qc.ca pour tout connaître de la Semaine pour un Québec sans tabac 2026 ou en apprendre davantage sur les activités organisées dans votre région.



Ne laisse pas la fumée
te contrôler,
les professionnels
de la santé
peuvent t'aider.



DES RESSOURCES POUR TOUS

Vous souhaitez
arrêter de fumer?
Rendez-vous au
quebecsanstabac.ca/jarrete
ou composez le
1 866 JARRETE.



Pharmacie G. Viens-Larouche, D. Lesage,
A. Roy & M. Tremblay

LES ESCOUMINS : 418 233-2567



Pharmacie G. Viens-Larouche, D. Lesage,
A. Roy & M. Tremblay

SACRÉ-CŒUR : 418 236-9310

Première compétition régionale de la saison

L'Envol de Forestville récolte 25 médailles



C'était une première compétition pour les plus jeunes. On retrouve Alexandra Savard (entraîneuse), Flavie Bédard, Beatrice Lesage, Mathilde Dufour, Alycia Marquis et Eliane Germain. Photo courtoisie

Le Club de gymnastique l'Envol de Forestville a amorcé sa saison compétitive de façon remarquée en remportant 25 médailles et 44 rubans lors de la première rencontre régionale, tenue les 10 et 11 janvier au stade Médard-Soucy de Baie-Comeau. Dix-sept gymnastes du club étaient en action à l'occasion de ce premier rendez-vous régional.

Johannie Gaudreault

Pour cette première compétition de la saison, l'entraîneuse-chef Nancy Therrien accompagnait les athlètes dans plusieurs blocs de compétition. Les performances enregistrées témoignent, selon elle, du travail soutenu effectué à l'entraînement et de la progression constante des gymnastes, tant chez les plus expérimentées que chez les recrues.

Dans le bloc 1, Sarah Tremblay-Morin (R4, 15 ans et plus) a obtenu la médaille de bronze à la poutre, en plus de rubans de 4^e et 5^e places au sol et à la barre, ainsi qu'une 6^e position au cumulatif des appareils.

De son côté, Eva Leonard (R5, 13-14 ans) a dominé sa catégorie en remportant l'or au total des appareils. Elle a décroché l'or au sol et

au tumbling, l'argent à la barre, au trampoline et à la poutre, ainsi que le bronze au saut, ce qui l'a couronnée meilleure gymnaste de sa catégorie.

Une relève prometteuse chez les R3

Le bloc 2, chez les R3 9-10 ans, comptait quatre représentantes de l'Envol. Charlotte Dufour a mis la main sur l'or au trampoline, l'argent au sol et le bronze au saut, ce qui lui a permis de monter sur la troisième marche du podium au cumulatif.

Maëva Gagné, Rosalie Imbeault et Romy Gagnon ont également accumulé plusieurs rubans dans leurs appareils respectifs, confirmant la profondeur du groupe.

Chez les R3 13-14 ans (bloc 3), Aurélie Laurencelle s'est distinguée avec l'or au trampoline, l'argent au saut et au tumbling, ainsi que le bronze à la poutre. Charlotte Gilbert a pour sa part récolté plusieurs rubans et complété la compétition avec une 8^e place au total des appareils.

De solides résultats

Le bloc 4, regroupant les R3 11-12 ans, réunissait plus d'une quinzaine de gymnastes. Brittany Fournier a ter-



Dix-sept gymnastes du Club l'Envol de Forestville ont participé à la première compétition régionale de la saison. Sur la photo, en haut, Nancy Therrien (entraîneuse), Aurélie Laurencelle, Mary-Jay Tremblay-Roussell, Livia Laurencelle, Hanna Savard, Eva Leonard, Charlotte Gilbert, Joannie Brassard (entraîneuse). Dans la rangée du bas, Charlotte Dufour, Romy Gagnon, Maëva Gagné et Rosalie Imbeault. Absentes sur la photo : Brittany Fournier et Sarah Tremblay-Morin. Photo courtoisie

miné au pied du podium au cumulatif après avoir décroché deux médailles d'argent.

Mary-Jay Tremblay-Roussy s'est illustrée en remportant l'or au trampoline, tandis que Hanna Savard et Livia Laurencelle ont ajouté d'autres rubans à la récolte du club.

Une première régionale pour les R2

Nouveauté cette saison, la catégorie R2 9-10 ans participait pour la première fois au réseau régional (bloc 5). Accompagnées par l'entraîneuse Alexandra Savard, les cinq jeunes gymnastes vivaient leur première compétition à l'extérieur.

Éliane Germain a notamment remporté l'or au trampoline et le bronze au cumulatif des engins. Les autres

participants, soit Mathilde Dufour, Béatrice Lesage, Flavie Bédard et Alycia Marquis, ont toutes contribué au bilan positif du club.

«Une première expérience pour ces jeunes gymnastes de cette catégorie qui ont bien aimé cette expérience», affirme Nancy Therrien.

Le Club de gymnastique l'Envol de Forestville souligne le travail des gymnastes, des entraîneuses Nancy Therrien, Sarah Tremblay-Morin et Alexandra Savard, ainsi que la contribution des juges régionales Joannie Brassard et Isabelle Mak, juge en chef régionale.

L'équipe était de retour au stade Médard-Soucy les 17 et 18 janvier pour la deuxième rencontre régionale de la saison.

VENTE APRÈS-FÊTES

EXCLUSIF sur la
Haute-Côte-Nord!

**398, ROUTE 138
ESCOUMINS**

(En face d'Atelier Brisson Gagné)

**Boutique vêtements FXR
CASQUE CKX**

40% sur
CASQUES
TITAN

20% sur
TOUT LE RESTE
EN INVENTAIRE

Lundi au Vendredi : 9 h à 17 h | Samedi : 9 h à midi.


**ATELIER
BRISSON GAGNÉ**



393, route 138, Les Escoumins (Québec) G0T 1K0 | Information : 418 233-3340